

Dans les premiers temps de la *chevalerie*, la poudre n'était pas encore découverte, et l'on se battait à l'arme blanche, soit à la lance, soit à l'épée. On ne vit des *canons* qu'à vers le milieu du quatorzième siècle ; ce furent les Anglais qui en firent usage les premiers à la bataille de Crécy, de funeste mémoire pour la France. On les appelait alors *bombardes*. Quelques années plus tard, nous fabriquâmes, nous aussi, nos premières armes à feu. Nous eûmes d'abord des canons et ensuite des *arquebuses*. Je voudrais avoir ici une de ces dernières armes pour vous montrer combien elle était lourde ; il fallait deux hommes pour la porter ; on ne pouvait la tirer qu'en l'appuyant d'un bout sur l'épaule, et en la soutenant de l'autre par un gros bâton à deux branches solidement planté dans la terre. On la chargeait avec des pierres rondes, et on la faisait partir en enflammant la poudre avec une longue mèche.

Après l'arquebuse, vint le *mousquet*. Ce fut un perfectionnement, mais peu sensible, car le mousquet était encore un énorme fusil qu'on faisait partir aussi au moyen d'une mèche, et qu'un homme ne pouvait manier qu'avec peine. Les *fusils à pierre* ne furent substitués aux mousquets que dans les premières années du dix-septième siècle. Ce fut le roi **Louis XIV** qui compléta les modifications successives apportées aux anciens fusils, en y faisant adapter la *baïonnette*, sorte d'arme pointue qui prit le nom de la ville de Bayonne où elle fut inventée.

Depuis le commencement de notre siècle, le progrès, dans la fabrication des armes à feu, n'a plus connu de limites.

### EXERCICES ORAUX OU ÉCRITS

1. Raconter la visite de Gaston chez le bon professeur, et dire tout ce que Gaston vit et apprit dans cette visite.
2. Expliquer les mots : *défensive, invulnérable*.